

**ALAN  
SPADE**

**SCIENCE-FICTION**

**Source  
de  
Jouvence**

**Editions Emmanuel Guillot *EBOOKS***

## Source de jouvence

« Tout va bien se passer » assura Iskal Nerdeb d'un ton confiant, adressant un large sourire à sa femme Aljane et son fils Vens. La première le dévisageait les lèvres pincées en tordant de nervosité ses courtes mains, le second portait sur lui de grands yeux aigue-marine qui ne perdaient aucun de ses mouvements. Non pas qu'Iskal eut une chance d'échapper à sa vue dans l'espace confiné du cockpit du *Transiter*, le vaisseau trapu qui servait à la petite famille de moyen de transport interstellaire, mais Vens, petit garçon de huit ans à la tignasse blonde perpétuellement hirsute, s'intéressait vivement aux différentes phases de pilotage manuel. Et particulièrement à la plus spectaculaire de toutes, la traversée des Relais d'Accélération.

Iskal, quant à lui, était moins optimiste qu'il ne le laissait transparaître. Il en venait presque à se reprocher son perfectionnisme. Ses collègues d'Andro-Max lui avaient fait comprendre qu'il ne délégait pas suffisamment sa charge de travail, allant jusqu'à mettre en question sa confiance envers le reste de l'équipe. Mais Muta était *sa* chose, *son* bébé, l'aboutissement ultime de sa carrière, aussi Iskal avait-il tenu à effectuer lui-même dans les moindres détails les dernières vérifications de fonctionnement de l'androïde, sur le plan logiciel et mécanique. Pour la même raison il avait insisté pour présenter en personne Muta au XXXVIII<sup>ème</sup> Congrès de Cybernétique Avancée – manifestation qui rassemblerait sur Ez Elias 2 les plus grands cerveaux de la galaxie en la matière, et qui serait décisive pour l'avenir du projet.

Son androïde ferait l'unanimité, Iskal en était convaincu. Encore fallait-il arriver à point nommé pour l'ouverture, car ses vérifications avaient entraîné des retards. Pour ce faire il devait à présent emprunter le chemin le plus court mais également le moins sûr vers Ez Elias 2. Le Relais d'Accélération éclairé par les faisceaux lumineux du *Transiter*, composé de deux arcs de cercle de trinocium luisant d'un éclat purpurin, allait en effet les mener dans la région du champ de débris de Keblar. Un secteur censé être protégé par les gardes-frontières de la Confédération des Planètes Unies, mais où des rumeurs persistantes signalaient l'existence de pirates s'en prenant aux convois venus s'approvisionner en métaux précieux et qui repartaient les cales pleines.

Iskal observa à la dérobée le pâle visage bordé de longs flots roux d'Aljane, évitant de croiser ses beaux yeux émeraude. Il réprima un soupir. Pourquoi avait-il donc fallu qu'elle insiste tellement pour l'accompagner avec Vens ? A l'heure qu'il était elle et son fils auraient dû se trouver en sécurité dans leur confortable villa sur Galinean 4. Cependant Aljane n'avait pas voulu en démordre : elle avait pris spécialement des congés pour que tous trois puissent faire le voyage ensemble, ainsi que cela avait été prévu de longue date. Ce n'était pas sa faute à elle s'il avait accumulé du retard et devait suivre un parcours plus dangereux que celui initialement planifié. En l'occurrence si danger il y avait, elle exigeait de le partager : selon elle, leur famille devait rester unie dans l'adversité au même titre que dans le bonheur. Qui plus est elle n'aurait « pu supporter » une absence aussi prolongée de sa part. Devant tant de détermination, Iskal avait dû céder.

A plusieurs reprises il avait constaté que les actes et décisions de sa femme allaient à l'encontre de sa personnalité timide et angoissée : il y avait des principes sur lesquels elle ne transigeait pas, dut-elle forcer sa nature comme c'était le cas en ce moment même. Pour cela il ne l'en aimait et ne l'en respectait que davantage.

*Logiquement il ne devrait pas y avoir de problèmes*, se répéta-t-il pour la millième fois. En étudiant les banques de données concernant le secteur de Keblar, il avait pris conscience que les vaisseaux pirates impliqués étaient tous des modèles assez vétustes et rafistolés. Aucun ne pouvait rivaliser avec la vitesse du *Transiter*. « De toute façon ils ne s'en prendront pas à nous », avait-il assuré à sa femme le jour du départ. « Leurs cibles sont des transporteurs de marchandises, pas un minuscule vaisseau tel que le nôtre dont la soute ne fait pas plus de dix mètres cube. » Il empoigna la manette des gaz et le manche à balai. Puis, profonde aspiration : *Les dés sont jetés !*

Les propulseurs du *Transiter* s'environnèrent d'un halo bleuté et la navette s'avança vers le centre

du Relais. A l'instant précis où elle pénétra dans sa sphère d'influence la lueur pourpre s'intensifia : le *Transiter* fut propulsé en avant, sa vitesse augmentant exponentiellement. Vens, les yeux écarquillés, le dos calé dans son siège de sécurité gravimétrique, vit des millions de particules de couleur aux nuances différentes déferler sur le panneau de vitriglass du cockpit. Il y avait des choses par-delà ces couleurs, des éléments si complexes que l'esprit humain, bien en peine de les interpréter, les retransmettait sommairement. Sans en avoir conscience Vens béait d'admiration. Le jeune garçon n'était pas coutumier des voyages interstellaires, pour lui ces insaisissables éclats de lumière et de moire n'avaient rien d'anecdotique – ils constituaient même le clou du périple !

Quelques instants s'écoulèrent, puis il se produisit un phénomène d'inversion, en sorte que les photons semblèrent s'éloigner du vaisseau au lieu de s'y écraser. Tout s'obscurcit. Chacun des occupants eut l'impression d'être devenu aveugle.

Pour Iskal, c'était le moment le plus délicat. Si les pirates devaient agir, ce serait maintenant, dans cet intervalle suivant le saut où quelques secondes étaient nécessaires pour reprendre ses esprits. D'ordinaire Iskal dominait ses émotions et affichait un masque de sérénité et de flegme imperturbable, mais pour une fois le sentiment de leur vulnérabilité fut si intense que ses mains se firent moites en étreignant le manche à balai, leurs jointures blanchissant sous l'effort. Peu à peu les formes et lumières de l'environnement immédiat apparurent, tout d'abord floues et vaporeuses, jusqu'à se décider enfin à prendre consistance et réalité. Sur les écrans des détecteurs, distants de dizaines de milliers de kilomètres, plusieurs vaisseaux légers étaient signalés. Une minorité d'entre eux ne possédaient pas d'immatriculation, les autres appartenaient d'après leur matricule aux gardes-frontières de la Confédération.

« Des pirates aux prises avec les gardes-frontières », constata Aljane d'une toute petite voix, comme si parler trop fort risquait d'attirer l'attention sur eux.

« Excellent ! » approuva Iskal avec force et chaleur – Vens le dévisagea d'un air intrigué, peu habitué à voir son père exprimer ses émotions. « Ils ont l'air très occupés. A peine auront-ils réalisé notre existence que nous serons déjà trop loin pour être rattrapés. » Sur ces paroles assurées, Iskal enclencha le pilotage automatique. Le *Transiter* suivit le plan de vol calculé à l'avance, Iskal et Aljane surveillant les écrans des détecteurs. Comme leur trajectoire les rapprochait de la zone des combats, Aljane crispa ses mains sur ses genoux, ses lèvres formulant de muettes prières. Vens quant à lui avait les yeux brillants et se tortillait pour mieux voir les détecteurs. « Là ! Il y en a un qui vient de disparaître ! s'écria-t-il.

— C'est l'un des pirates... apparemment abattu par les gardes-frontières, constata Iskal après avoir entré des instructions sur la console. On dirait que le combat tourne en leur faveur.

— Et notre présence ne semble pas avoir été remarquée, compléta Aljane d'une voix altérée par l'émotion. Nous commençons à nous éloigner, maintenant.

— Déjà ! protesta Vens. On pourrait pas se rapprocher un peu, juste pour regarder la fin ? »

Deux paires d'yeux se braquèrent sur lui, la première le dévisageant avec atterrement et chagrin, la seconde avec un mélange de désapprobation et d'amusement. Il n'eut pas besoin de paroles pour comprendre que sa requête était rejetée.